29E ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

5, 6 ET 7 OCTOBRE 2018

LA FRANCE DEMAIN

PAYS INVITÉS : **LES PAYS NORDIQUES**

FONDATEUR : Christian Pierret

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Christian PIERRET
Fondateur du FIG

Depuis 29 ans, le Festival est un rendez-vous incontournable pour les amoureux de la géographie. Avec plus de 50 000 personnes sur 3 jours, le public mais aussi les intervenants sont fidèles au Festival.

À VOTRE AVIS, QUEL EST LE SECRET DE SA LONGÉVITÉ ?

Le FIG possède beaucoup les qualités d'une manifestation scientifique internationale et évite un grand nombre de leurs défauts : il est populaire, il est simple et accessible, il s'oblige à une qualité intellectuelle certaine. Ces qualités sont fondatrices de sa durée : il va atteindre la trentaine en 2019.
Ont été décisives, au début de son parcours, l'adhésion de la communauté des géographes et, au-delà, de tous les chercheurs en sciences humaines pour lesquelles cette science, trop souvent cachée derrière l'histoire, a compris -grâce au FIG- son autonomie : l'indépendance de sa démarche, l'originalité de ses concepts, l'utilité de ses conclusions pratiques ont créé le terreau fertile sur lequel la Géographie a pris un nouvel essor.
Initialement, le soutien de toute une Ville et de sa Région, l'appui sans réserve de l'U.G.I et la générosité des mécènes publics et privés ont donné un élan qui bénéficie, là encore à tous les géographes. L'accueil des Déodatiens lié à leur soif de connaître les grandes données qui modèlent l'espace mondial, a joué un rôle clé dans le maintien d'une manifestation humaniste, qui mérite de franchir encore quelques dizaines d'années d'échanges, de débats, de connaissance, géographiques !

SOMMAIRE

4 PERSONNALITÉS 2018

6 SALON DU LIVRE

11 AXES SCIENTIFIQUES

14 ANIMATIONS, SPECTACLES, EXPOSITIONS...
MÉCÈNES ET PARTENAIRES

CONTACTEZ NOUS

ADFIG - Association pour le Développement du Festival International de Géographie
26, rue d'Amérique - 88100 Saint-Dié-des-Vosges
adfig@ville-saintdie.fr
03 29 42 16 76

Directrice : Victoria Kapps

SUIVEZ LE FESTIVAL !

www.fig.saint-die-des-vosges.fr
festival.international.geographie
FIG Saint-Dié

LE FESTIVAL, QUEL IMPACT POUR LE TERRITOIRE ?

Un Festival, combien de retombées ? Poser cette question revient à interroger l'utilité sociale d'une manifestation désormais entrée dans l'âge adulte. Plutôt que de retombées, parlons de rayonnements -évitant ainsi les clins d'œil au « ruissellement » souvent évoqué ces jours-ci Outre-Atlantique et qui se situe tout au contraire de l'esprit du Festival International de Géographie.
Rayonnement il y a quand la Déodatie ouvre pendant trois jours ses chambres, ses échoppes, ses terrasses, ses salles de spectacles, ses églises, ses rues enfin aux femmes et aux hommes curieux d'espaces proches ou lointains ! Ce moment de fête ne va pas sans éphémère prospérité : mais un festivalier heureux est aussi, pour les commerçants de Saint-Dié-des-Vosges et des cités proches, un consommateur qui reviendra peut-être plus tard dans l'année. Une récente étude commandée par le Centre National du Livre (CNL), partenaire majeur de notre Festival, vient d'ailleurs d'insister, entre autres, sur l'impact économique des festivals et manifestations littéraires pour les territoires qui les accueillent en France, de Saint-Malo à Nancy en passant par Blois ou Brive-la-Gaillarde .

En Déodatie, il nous revient désormais de penser ensemble et plus encore ce soleil d'automne comme une lumière quotidienne. Oui, le Festival peut prendre sa place dans les nouvelles dynamiques urbaines, dans la revitalisation de notre Ville-Centre, dans le redressement qui se confirme de l'économie locale ! Depuis le Moyen-Âge en effet, nous savons combien le destin matériel d'une Cité se confond avec ses ambitions intellectuelles : l'économie contemporaine de la connaissance confirme Bologne, Heidelberg, Salamanque ou Coimbra.
Saint-Dié-des-Vosges n'est pas née en 1507 avec le baptême de l'Amérique. Mais la témérité des érudits d'alors a ouvert à la Déodatie un chemin dans l'histoire du monde. Ici, plus qu'ailleurs, nous avons depuis lors le devoir de chercher toujours derrière la lumière blanche la complexité du spectre lumineux.
Pour faire un monde, il faut plusieurs mondes. Pour faire un Homme, il faut tous les hommes. C'est la leçon très contemporaine que nous adressent Martin Waldseemüller et les géographes d'aujourd'hui…

David VALENCE
Maire de Saint-Dié-des-Vosges
Vice-Président
de la Région Grand Est

Gilles FUMEY
Professeur à l'université
Paris-Sorbonne
Président de l'ADFIG

COMMENT IMAGINONS-NOUS LA FRANCE DEMAIN ?

L'intégration de Saint-Dié-des-Vosges à une nouvelle région nommée Grand-Est n'est pas un caprice politique. Mais bien un nouvel outil de gouvernance territoriale qui évolue avec les nouvelles technologies disponibles aujourd'hui. Certes, la décision a été prise « en haut », car l'Etat en France est très puissant. Il n'empêche... La paroisse et la commune, le canton et le département, puis la région sont des coquilles administratives qui permettent de penser nos manières de vivre ensemble sur nos territoires. Leur impact ? L'école, l'hôpital, la police, la justice, etc., tous ces services sont organisés à partir d'eux.

A l'échelle de la France, la croissance des métropoles et la désertification de nombreuses campagnes accroissent des écarts se traduisant par le désarroi et la colère dans les consultations électorales. Ce sont des choix mais aussi des contraintes venus de l'autre bout du monde qu'on désigne généralement par la « mondialisation » dont l'Europe est un des maillons forts.

Quel territoire peut-on imaginer sur ces bases ? Comment préparer notre pays à la révolutin numérique qui chamboule fortement notre géographie ? Réponse à Saint-Dié pour un festival qui s'annonce passionnant.

PRÉSIDENTE DU FIG 2018

LAURE ADLER

Conseillère culturelle de François Mitterrand de 1990 à 1992, productrice des *Nuits magnétiques* sur *France Culture*, qu'elle dirigera un temps, éditrice chez Plon, présentatrice du *Cercle de Minuit*, elle anime aujourd'hui sur *France Inter*, *L'heure bleue* du lundi au vendredi à 20 h. Laure Adler, journaliste, philosophe et écrivain, est avant tout une femme engagée.

Elle n'est pas de celles qui se taisent. Laure Adler, femme de radio, a su imposer sa voix dans le paysage audiovisuel depuis plus de 30 ans. Mais son nom évoque aussi l'histoire du féminisme tant elle a su faire le portrait de celles qui se sont battues pour des idéaux, en mettant ses pas dans ceux de Françoise Giroud, Simone Veil, Marguerite Duras ou encore Hannah Arendt. C'est en 1979 qu'elle se fait remarquer en publiant une thèse sur les premières femmes journalistes ; elle a alors 29 ans, travaille pour *France Culture* depuis cinq ans. Elle ne sait pas encore que 15 ans plus tard, elle conseillera Mitterrand puis dirigera *France Culture* en 1999.
Militante, engagée, féministe, c'est aussi une grande amoureuse des mots et de l'art. Lectrice, elle signe il y a quelques années *Les femmes qui lisent sont dangereuses* (ed. Flammarion). Spectatrice aussi, Laure Adler prend le « risque » du théâtre depuis des années, en s'y rendant presque tous les soirs. L'œuvre, le décor, le comédien, la voix, le silence… Le théâtre est pour elle un art unique, voire au-dessus de tous les autres. Peut-être le seul endroit où l'on ne triche pas.
Ses premières histoires de théâtre, c'est peut-être dans l'enfance qu'elle se les raconte, en Afrique, où elle grandit, à Abidjan, avant de partir en France à 17 ans. Puis ça sera Avignon, Vilar et les premières révoltes. Elle ne fera pas de théâtre sur scène, mais deviendra spectatrice, se faisant peut-être son théâtre à l'intérieur d'elle-même. Pour ce qui est des révoltes, elle continue de les faire en étant devenue cette femme de lettres et de radio qui tous les soirs nous laisse entendre la voix et les idées des auteurs et autres créateurs de notre époque.

A paraitre : *Les femmes artistes sont dangereuses*, éditions Flammarion, octobre 2018

Sarah Polacci

GRAND TÉMOIN DU FIG 2018

THIERRY PAQUOT

L'ami des lieux
Ni l'école ni le lycée ne l'ont découragé à apprendre pour comprendre. Très tôt, Thierry Paquot cultive une indiscipline qui l'entraîne dans des chemins de traverse. C'est ainsi que, mêlant rencontres, voyages, lectures, rêveries, il en est venu à élaborer une philosophie dédiée aux territoires de chacun. Contemporain de l'urbanisation planétaire, il s'intéresse philosophiquement aux centres commerciaux, aux grands ensembles, aux gated communities, aux bidonvilles, aux banlieues pavillonnaires, aux gratte-ciel, aux infrastructures, aux ux touristiques, etc., non seulement pour en saisir les spécificités mais afin de les humaniser davantage. Ainsi ses coups de cœur n'ignorent pas ses colères et ses combats... La topophilie ne va plus de soi : les territoires se précarisent sous le coup de la globalisation, les paysages s'homogénéisent et les maisons se banalisent et perdent leur âme. Aussi prône-t-il, en compagnie d'ami-e-s, la constitution de bio-régions urbaines où humains et vivants s'accorderaient. Pour lui, toute idée est un combat, tout combat a son éthique et toute éthique alimente notre poétique...

Gilles Fumey

PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE 2018

ERIC FOTTORINO

Ecrivain, journaliste, fondateur du journal *le Un* après avoir dirigé *Le Monde*, Eric Fottorino est de ces hommes qui ne s'arrêtent jamais.

Il marche, parfois des heures, dans les rues de Paris. Il pédale aussi, grand amateur de cyclisme, il participe en 2001, à l'âge de 41 ans, à la course du Grand Prix du Midi Libre, puis sera consultant pour la télévision lors du Tour de France. Passion du cyclisme qu'il raconte dans *Petit Éloge du Tour de France*, publié en 2013. Un récit géographique et intime, dans lequel il décrit la poésie des paysages traversés, mais aussi l'importance du cyclisme dans sa vie, depuis l'âge de 11 ans. Eric Fottorino sort et dort peu, se lève parfois une heure plus tôt pour écrire. L'écriture, un second souffle pour celui qui découvre à 16 ans l'un de ses écrivains-phares : Modiano. L'écriture comme un besoin, celui de raconter d'où il vient. Son prochain roman, *17 ans*, à paraitre à la rentrée, parlera de sa mère, après avoir consacré ses derniers livres à ses deux pères – le géniteur et le père adoptif. A travers eux, c'est après ses origines qu'il court, celles d'un arrière-petit-fils de Yahya, juif berbère analphabète.
Enfin il y a le journalisme, comme un autre désir : celui de dire le monde dans lequel il vit. Le journalisme comme un combat, des mots pour comprendre le vaste monde et pour nous empêcher de nous endormir. En créant la revue *le Un* il y a quelques années, il se lançait un nouveau défi : aller à contre-courant de la tendance du « flux-continue » de l'information, en proposant une nouvelle expérience : celle de prendre le temps de s'arrêter. « *Un journal 1-sensé que nous rêvons de rendre chaque semaine 1-dispensable* », écrit-il. Eric Fottorino, un éclaireur de notre temps, un écrivain incontournable, et un journaliste 1-dispensable.

A paraitre : *17 ans*, éditions Gallimard, août 2018.

Sarah Polacci

PRIX VAUTRIN-LUD 2018

JACQUES LÉVY

Né en 1952, Jacques Lévy est un géographe français, ancien élève de l'École normale supérieure de Cachan et professeur à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (ÉPFL) depuis 2004. Il anime depuis 2017 le « rhizome » Chôros. Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (« Sciences Po ») de 1999 à 2007 et invité dans de nombreuses universités et centres de recherche (Berlin, Bergame, Naples, New York, Los Angeles, São Paulo, Mexico, Sydney...), il a fortement influencé l'évolution de la pensée géographique au cours des dernières décennies. Il crée en 1975, avec Christian Grataloup, la revue *EspacesTemps*, qui a largement contribué au rapprochement de la géographie et des sciences sociales. Plutôt orientés vers la théorie, ses travaux extrêmement novateurs portent sur l'espace politique, la ville et l'urbanité, la mondialisation ou la cartographie. *Le Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, qu'il a codirigé avec Michel Lussault, constitue un renouvellement majeur du vocabulaire des sciences sociales de l'espace et une mise en cohérence du discours géographique.

Jean-Christophe Gay

LA LITTÉRATURE NORDIQUE, UNE LITTÉRATURE DE QUALITÉ

La littérature des pays du Nord de l'Europe (Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède) invités du Festival International de Géographie 2018 est une découverte assez récente pour le lectorat français. Malgré un faible pourcentage de la production éditoriale traduite (moins de 5%), c'est une littérature riche de grands noms : Selma Lagerlöf (*Voyage de Nils Olgerson*), Knut Hamsun (*La faim*), Henrik Ibsen, August Strindberg… et sans cesse renouvelée.
Nous pouvons citer quelques-uns de nos contemporains : Jón Kalman Stefánsson *Entre Terre et Ciel*, Arto Paasilina *Le lièvre de Vatanen*, Sofi Oksanen Prix Femina étranger pour *Purge*, Katarina Mazetti et son best-seller *Le mec de la tombe d'à côté*, Herbjørg Wassmo…
Contrairement à la France, la littérature policière n'a jamais ou pratiquement jamais été rabaissée au statut de « littérature de gare »*, ces polars venus du froid alimentent les rayons des librairies depuis une bonne dizaine d'années avec Stieg Larsson et sa série Millenium, Henning Mankell et son héros l'inspecteur Kurt Wallander, Arnaldur Indridasen, Camilla Läckberg, Jo Nesbo, Gunnar Staalesen, Arni Thorarinsson… Pour ne citer que les plus emblématiques.

Certains seront présents ce week-end d'octobre. La maison d'édition *Gaïa*, éditeur invité d'honneur du Salon du Livre Amerigo-Vespucci nous envoie ses dignes représentants et non des moindres, Herbjørg Wassmo, norvégienne, grande dame de la littérature mondiale, auteur d'une œuvre considérable traduite en de nombreuses langues et qui connaît un succès populaire exceptionnel. Elle est, en Scandinavie, l'écrivain mondial le plus lu, et Dina a pris place aux côtés des grandes héroïnes de la littérature. Gunnar Staalesen, norvégien, auteur de nombreux romans policiers et d'une trilogie historique intitulée *le Roman de Bergen*, aura l'occasion de présenter son nouveau polar *Où les roses ne meurent jamais*. Michael Enggaard, jeune journaliste danois, auteur d'un premier roman étonnant *Le blues du boxeur* et Steinunn Johannesdottir, islandaise, auteur d'un roman d'aventures basé sur des faits réels *L'esclave Islandaise,* seront du voyage. A leurs côtés, Olivier Truc, journaliste français, auteur du *Dernier lapon* et Arni Thorarinsson, auteur de polars islandais, compléteront le tableau.
Ils auront tous l'occasion de s'exprimer lors d'entretiens, de petits-déjeuners polars ou littéraires et signeront leurs ouvrages sous le chapiteau du Salon du Livre Amerigo-Vespucci.

Olivier Huguenot

*Thierry Maricourt, *Dictionnaire du roman policier nordique*, Encrage, 2010.

SALON DU LIVRE

vendredi 5
et samedi 6 octobre 2018
de 9 h à 19 h

dimanche 7 octobre 2018
de 9 h à 18 h

Chapiteau
Parc Jean-Mansuy

ENGAGÉS !

Enfants du XXe siècle, ils ont connu la chute du Mur, regardent le monde d'aujourd'hui avec la connaissance de l'histoire, et s'engagent chaque jour pour éveiller nos consciences. Ils seront présents au FIG.

Petit-fils d'Italiens antifascistes ayant fui en Tunisie puis à Oran, ce pied-noir, fils de tailleur, a découvert la France à 19 ans. Devenu médecin urgentiste, **Raphael Pitti** forme aujourd'hui des secouristes et des soignants à la médecine de guerre après avoir été médecin militaire, courant pendant 25 ans les conflits du globe, en Yougoslavie, au Liban, conseillé l'Otan et le ministère des affaires étrangères en matière de médecine de guerre. C'est en 2012 qu'il décide de se rendre en Syrie et découvre l'urgence de former des médecins. Aujourd'hui plus de 500 médecins syriens ont été formés grâce à son action.
Ses parents et ses grands-parents à lui étaient communistes, mais l'ukrainien **Andreï Kourkov** a choisi une autre couleur : l'écriture ! Insolent, sulfureux, passé par la censure de son pays, il est, depuis le succès du Pinguin (paru chez Liana Levi en 2000) traduit dans de nombreux pays. Avec ses fables animalières, il s'attaque au monde politique, posant un regard critique sur la Russie d'aujourd'hui. Il revient à la rentrée avec un livre sur l'ouverture des frontières en Europe. Illusion ou désillusion ? Un roman de l'ukrainien tres attendu en octobre !

Olivier Weber a lui aussi reçu le prix Albert Londres, ainsi que le prix Lazareff, le prix Mumm, le prix Joseph Kessel, le prix de l'Aventure, le prix spécial des Correspondants de guerre… La liste est longue pour cet Ecrivain–voyageur et grand reporter. Des études d'anthropologie et d'économie en poche, il part en Californie sur les traces de Jack London puis se lance dans le reportage, aux États-Unis, en Afrique et au Moyen-Orient, pour couvrir des conflits, la guerre en Afghanistan, le massacre de Tian An Men à Pékin, les insurrections de Birmanie… En 2008, il est nommé ambassadeur itinérant, chargé de la lutte contre la criminalité organisée. Aujourd'hui il court donc encore le monde pour la paix, mais aussi à la rencontre des gens, car s'il a choisi de voyager pour son travail, c'est pour écouter les hommes du monde entier. Un engagé au grand cœur.

Sarah Polacci

RENDEZ-VOUS POLAR... NOUVEAU !

C'est à un nouveau rendez-vous auquel nous vous convions à l'occasion de cette 29e édition. Les bars de la place du Marché accueilleront les auteurs de polar durant les trois jours du Festival. Une heure de rencontre et de lecture sous l'œil attentif d'un amateur-animateur lors de petits-déjeuners (8 h 30 à 9 h 30) et d'apéros (18 h 30 à 20 h 30) en compagnie d'auteurs de polars dans les bars de la place et à proximité du Marché de la ville : Le 1507, le Bistroquet, Le London, les Deux rives et le Vosegus.

Dix auteurs pour onze rendez-vous :

- Jean-Pierre Chassard, *Cruelle sera la nuit* (Bastberg)
- Eric Todenne (Eric Damien et Térésa Todenhoeffer), *Un travail à finir* (Viviane Hamy)
- Michael Engaardd (Danois), *Le blues du boxeur* (Gaïa)
- Stéphane Gérard, *Quand saignent les louves* (Nouveaux auteurs)
- Valentine Imhof, *Par les rafales* (Le Rouergue)
- Dominique Manotti, *Racket* (Les Arènes)
- Edith Masson (Prix Erckmann-Chatrian 2017), *Des carpes et des muets* (Le sonneur)
- Gunaar Staalesen (Norvège), *Où les roses ne meurent jamais* (Gaïa)
- Ani Thorarinsson (Islande), *Le crime, histoire d'amour* (Métailié)
- Olivier Truc, *La montagne rouge* (Métailié)

SAVEZ-VOUS CE QU'EST « UN COSMOGRAPHE » ?

Le Cosmographe éditions, une nouvelle maison d'édition internationale et multiculturelle de livres pour enfants basée dans les Vosges !

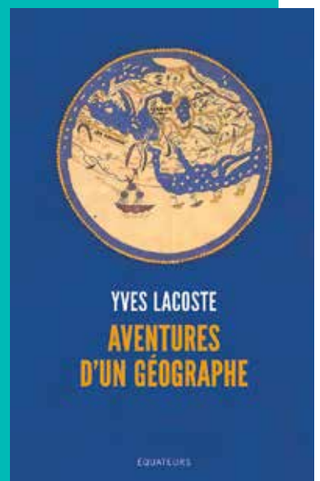
D'après le dictionnaire, un cosmographe peut tout à fait désigner un géographe ou une personne qui s'occupe d'astronomie. Ajoutons-y sa définition étymologique, « cosmo » pour le monde, « graphie » pour l'écriture, ce qui nous donne : un écrivain du monde. Petite tambouille et grand mélange, baguette magique, TADAM : tous nos petits et grands enfants viennent de se transformer en Cosmographes friands de découvertes et de rencontres ! Avec une phrase pour devise : « Être un cosmographe, c'est découvrir le monde ! ».
Le Cosmographe se propose de vous faire voyager par les livres à travers les cinq continents via quatre collections, quatre thématiques humanistes : l'altérité, la nature, l'art et la philosophie. Un principe fondateur : le mélange des cultures et la découverte de l'autre.
Alan Mets, auteur et illustrateur de renom, vous présentera en avant-première, *Sarayu et la Créature*, un livre franco-indien réalisé en collaboration avec Deepika Arwind, jeune autrice, actrice et metteuse en scène de Bangalore. Sarayu, petite fille intrépide qui adore manger, parviendra-t-elle à sauver la créature qui fait des ravages et effraie les habitants du marché où elle vit ? C'est le deuxième ouvrage de la collection *Cosmo*, une collection qui met en relation des auteurs et des illustrateurs de cultures différentes pour proposer aux enfants des livres à la croisée des cultures. Le premier, *Un chameau par la poste*, croisaient la France et la Roumanie.
Céline Herrmann, quant à elle, viendra vous parler de ses deux livres : *L'Ortie pique* et *Copain Coprin*, qui font partie de la collection *Flore*, une collection pour les 3-7 ans dédiée à la connaissance de la nature. Un livre, une plante. Une histoire et des activités pour reconnaître et nommer la nature. *Le Génie Pissenlit* et *Le Rêve de Sancho Cactus*, à retrouver dans la même collection.

LA GÉOGRAPHIE SELON LACOSTE

Il a contribué à faire évoluer la géographie, son enseignement et son image. Il a défendu ses idées, combattu d'autres, couru le monde à l'image de Tintin, Yves Lacoste publie ses mémoires à l'âge de 88 ans, il sera l'un des invités incontournables du Festival.
Certains se souviennent encore de la polémique de 1976 à la publication du livre d'Yves Lacoste *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Un titre provocateur derrière lequel son auteur voulait défendre l'idée que la géographie n'était pas que l'étude du relief et du climat, mais qu'elle pouvait aussi servir aux autres questions du monde et de la société. Yves Lacoste voulait secouer les esprits, ceux des géographes, mais aussi des historiens et des professeurs de collège et lycée. C'est pour la même raison qu'il créait, cette même année 76, la revue *Herodote* avec pour objectif de « *démontrer l'importance politique et stratégique d'une discipline jugée fastidieuse et cataloguée comme scolaire* ». 42 ans plus tard, *Herodote* est encore la seule revue scientifique dédiée à la géopolitique, le livre « polémiste » devenu un classique pour les étudiants, et Yves Lacoste s'est imposé comme l'un des grands noms de la géographie, mais aussi de la géopolitique qu'il a défendue et promue en France.

Ce fils de géologue, né en 1929 au Maroc, où il a grandi jusqu'à l'âge de 10 ans avant de s'installer en France, arrivé premier à l'agrégation de géographie, donne l'image d'un homme libre, courant le monde pour la géographie, mais aussi par intérêt pour les hommes. Libre, engagé en géographie - créant en 1989 l'Institut Français de Géopolitique - mais aussi en politique - membre du Parti communiste français jusqu'en 1956 -, il n'en fut pas moins l'amoureux d'une seule femme, Camille, disparue en 2016, rencontrée en 1946, alors qu'ils avaient 17 ans. Camille, présente dans ses mémoires *Aventures d'un géographe*, parues aux éditions des Equateurs, qui nous permettent de comprendre la géographie selon Lacoste, mais nous font aussi découvrir l'histoire d'un homme libre, aventurier, militant et amoureux.

Sarah Polacci

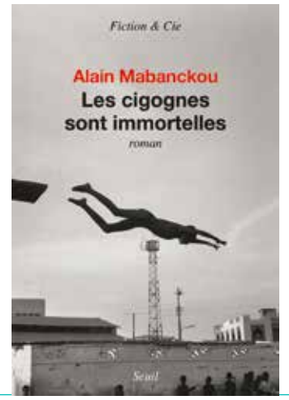


ALAIN MABANCKOU, ECRIVAIN MONDE

« Moi je cherche une autre route, ma route du bonheur, celle que je prendrai pieds nus, en plein soleil, même si le goudron me brûle. J'arriverai loin, très loin, là où toutes les routes du monde se croisent… » (*Demain j'aurai vingt ans*, ed. gallimard). Alain Mabanckou quitte Pointe-Noire (République du Congo) où il est né, pour suivre des études de droit en France à l'âge de 22 ans. Sa mère le rêve avocat, il deviendra professeur de littérature francophone, et surtout écrivain. Il publie ses premiers poèmes à 25 ans et son premier roman, *Bleu blanc rouge*, huit ans plus tard. Il est aujourd'hui l'un des écrivains francophones les plus reconnus, au point de se voir confier en 2016, à 49 ans, la chaire de création artistique au Collège de France.
A la rentrée de septembre, paraîtra son nouveau roman *Les cigognes sont immortelles* (ed. Seuil) qui nous fera entrer dans la grande fresque du colonialisme, de la décolonisation du continent africain, le Congo au centre. Ce « grand » livre sur l'histoire du Congo sera aussi celui de l'enfance de l'écrivain. Enfant de Pointe-Noire de milieu modeste, un père réceptionniste dans un hôtel et une mère vendeuse d'arachides au marché, devenu l'écrivain d'aujourd'hui : un écrivain engagé pour l'Afrique, un écrivain élégant, qui, alors qu'il parlait six langues à l'âge de 6 ans (entre le munukutuba de sa mère et le bembé de son père), a fini par puiser dans la langue française les mots qui lui permettent certainement de mener des combats, de raconter le monde, mais aussi de trouver la « route du bonheur ». Alain Mabanckou est aujourd'hui un écrivain de la littérature monde. Le Congo comme pays d'origine, « *c'est ici que j'ai appris à marcher, à parler. C'est ici que j'ai vu pour la première fois la pluie tomber, et on est originaire de l'endroit où on a reçu les premières gouttes de pluie* », la France comme pays d'adoption et l'Amérique où il vit aujourd'hui, c'est l'exil qui, s'il le rend nostalgique parfois, nourrit sa plume et ses livres.

Sarah Polacci

Les cigognes sont immortelles, editions du Seuil, à paraitre le 16 août 2018



LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES, UN ACTEUR MAJEUR DE L'ATTRACTIVITÉ DES TERRITOIRES

« Le CNL est fier de renouveler son soutien au Festival International de Géographie qui, à travers une programmation riche et diversifiée, est devenu un rendez-vous littéraire incontournable. Le festival est un atout indéniable pour l'attractivité et la visibilité de Saint-Dié-des-Vosges. Cette année, la Ville de Saint-Dié-des-Vosges et le CNL ont, par ailleurs, étendu leur collaboration en faveur de l'accès de chacun au livre et à la lecture, avec l'installation en juillet en plein cœur de ville du Livrodrome dans le cadre de la manifestation Partir en livre, la grande fête du livre pour la jeunesse organisée par le CNL .»

Vincent Monadé, *Président du CNL*

Le 16 janvier 2018, le CNL a rendu publique son étude sur le poids et l'impact des manifestations littéraires. Cette étude confiée par le CNL au cabinet PwC avait pour objectifs de dresser un état des lieux des manifestations soutenues par le CNL ; d'apprécier la contribution réelle des manifestations littéraires au rayonnement et à l'attractivité d'une ville ou d'un territoire et d'identifier les nouveaux besoins et contraintes des manifestations littéraires.

L'impact des manifestations littéraires, c'est :

- **Un facteur de notoriété et de visibilité** pour un territoire et ses partenaires.
  Elles contribuent à la notoriété des acteurs de la filière du livre et constituent une vitrine pour les partenaires privés. Elles sont une image de marque, véritable argument de marketing territorial.

- **Un outil de mieux vivre ensemble.**
  Elles ont un rôle actif dans l'animation culturelle et sociale des territoires. Elles sont un objet de fierté, générateur de lien social et de mobilisation locale.

- **Un apport au dynamisme économique local.**
  Elles ont un impact positif pour les librairies, les éditeurs et les auteurs. Elles sont une source avérée de revenus pour le territoire local et ont un impact ponctuel mais réel sur l'emploi.

- **Une opportunité pour renforcer les synergies des acteurs locaux et de la filière du livre.**
  Elles sont un rendez-vous incontournable, tant pour les professionnels du livre que pour les acteurs publics et privés d'un territoire.

- **La concrétisation d'un enjeu politique fort pour l'accès de chacun au livre et à la lecture.**
  Elles sont tournées vers le grand public et se mobilisent fortement sur l'éducation artistique et culturelle (EAC), mais aussi sur les publics empêchés ou éloignés du livre.

LE TOUR DE LA TERRE… PAR LES LIVRES

Gaïa Éditions a vu le jour en 1991 dans les Landes. Les co-fondateurs en sont Susanne Juul et Bernard Saint-Bonnet. Figure emblématique du catalogue, Jørn Riel et ses truculents racontars arctiques furent à l'origine même de la maison d'édition : c'est pour faire connaître aux lecteurs français cet auteur très populaire au Danemark que Susanne Juul et Bernard Saint-Bonnet décidèrent de le traduire et de le publier.
Le nom de la maison d'Éditions est lié à l'idée initiale d'emmener les lecteurs faire le tour de la Terre (Gaïa, pour les Grecs) par les livres. Vaste programme d'exploration de la littérature étrangère, ou de l'ailleurs, le projet a été quelque peu recentré, pour approfondir les domaines qui font aujourd'hui la spécificité de Gaïa.
Les origines danoises de Susanne Juul guidèrent en premier lieu les pas de l'équipe de Gaïa vers la Scandinavie, regorgeant de trésors littéraires, grands classiques ou contemporains, et d'auteurs aux univers tour à tour joyeux et passionnés. Pendant bien trop longtemps, lorsqu'on évoquait la littérature scandinave, les images qui venaient à l'esprit des lecteurs français évoquaient des paysages certes magiques mais rudes, impitoyables, aux habitants aussi sombres que la nuit polaire. Une littérature déprimante en somme. La création de Gaïa éditions, il y a quinze ans, s'est voulue le poil à gratter de ces clichés bien ancrés.
Au fil des rencontres et des envies, deux autres domaines se sont développés, les Balkans et la France, et des incursions littéraires ponctuelles au Nigeria, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Italie ont également vu le jour.
Depuis, Gaïa, ce sont des romans qui font voyager, dans le monde comme dans la tête, de grandes sagas, des personnages que l'on peut prendre le temps de connaître, d'apprivoiser, de suivre tout au long de leurs aventures…

Michael Enggaard est né en 1971. Il a grandi dans la banlieue de Copenhague jusqu'au divorce de ses parents. Fils unique, il s'est toujours senti un peu l'outsider de service. Journaliste pour les grands quotidiens danois, il couvre aussi bien le Tour de France que les élections américaines. *Le blues du boxeur* est son premier roman.

Née en 1948 en Islande, Steinunn Jóhannesdóttir a étudié l'art dramatique et la psychologie à Reykjavík et Stockholm, le français à Toulouse. Elle a travaillé sur des scénarios de cinéma, écrit des pièces de théâtre, des livres pour enfants et jeunes adultes, des nouvelles, des biographies et des documentaires. Elle a également mené une carrière d'actrice. Elle est pour la première fois traduite en français avec *L'esclave islandaise*.

Gunnar Staalesen est né à Bergen, en Norvège, en 1947. Quand il crée le personnage de Varg Veum, le succès est immédiat. La série s'est déjà vendue à plus d'un million et demi d'exemplaires en Norvège. Gunnar Staalesen est aussi l'auteur de la grande fresque *Le roman de Bergen*, en six volumes.

Herbjørg Wassmo est née en 1942, dans l'extrême nord de la Norvège. Ses romans et nouvelles sont empreints de l'atmosphère de ces régions septentrionales. Son exceptionnel talent de conteuse et son attention portée aux personnes les plus fragiles et vulnérables lui confèrent une grande notoriété en Norvège et à l'étranger. Elle est lauréate de nombreux prix internationaux.

LES AUTEURS PRÉSENTS EN 2018

Laure Adler, Pierre Adrian, Sylvain Allemand, Katia Astafieff, Jean-Christophe Bailly, Lilyane Beauquel, Azouz Begag, Alain Berard, Michel Bernard, Julia Billet, Hugo Billard, Tristan Bordmann, Richard Brionne, Mathieu Burniat, Muriel Carminati, Murielle Charlet-Dreyfus, Jean-Pierre Chassart, Jérôme Clément, Cyrille Coutansais, Eric Damien, Thomas Daum, Dimitri Delmas, Jean-Arnaud Derens, Valérie Doux, Philippe Duhamel, Clémence Dupont, Benoît Duteurtre, Michael Enggaard, Élise Fischer, Aurélie Filippetti, Odette Folmard, Amélie Fontaine, Eric Fottorino, Vincent Ganaye, Stéphane Gérard, Laurent Geslin, Céline Hermann, Philibert Humm, Valentine Imhof, Steinunn Johannesdottir, Gerner Jochen, Susanne Juul, Andrei Kourkov, Yves Lacoste, Guy Lejaille, Jacques Lévy, Michel Lussault, Alain Mabanckou, Dominique Manotti, Thierry Maricourt, Sébastien Martinez, Edith Masson, Agnès Mathieu-Daudé, Barbara Martinez, Alan Mets, Nat Mickles, Thierry Paquot, Yves Pinguilly, Raphaël Pitti, Patrice Pluyette, Jean-Luc Porquet, Jennifer Lesieur, Pierre Ruaud, Nicolas Santolaria, Gunnar Staalesen, Laurence Tardieu, Tiffany Tavernier, Marcel Thomas, Arni Thorarinsson, Térésa Todenhoefer, Olivier Truc, Hubert Vedrine, Emmanuel Villin, Vincent Wagner, HerbjØrg Wassmo, Olivier Weber…

Liste non exhaustive mise à jour sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr**

LA FRANCE DEMAIN

Jamais sans doute, la question du territoire, de son organisation, de sa gouvernance et de son aménagement n'a occupé une telle place, en France, dans le débat public. En moins de deux ans, le nombre des régions a été divisé par deux, une vingtaine de métropoles ont été créées, la carte des communautés de communes en zone rurale a été totalement redessinée. La désertification des campagnes et la crise des villes moyennes et des petites villes ont été des thèmes majeurs de l'élection présidentielle de 2017. Début 2018, l'abandon du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, après dix ans de conflit, puis les opérations d'évacuation des ZAD de Bure et de Notre-Dame-des-Landes, ont rappelé que l'aménagement du territoire est devenu, dans la France d'aujourd'hui, une question éminemment conflictuelle.
Le regard que notre société porte sur son territoire est évidemment impacté. Dans l'opinion, du côté des gouvernants et des responsables politiques, mais aussi du côté de ceux qui font profession de penser le territoire et ses évolutions. Si l'Etat s'est converti à l'idée que les territoires, au temps de la mondialisation libérale, sont soumis, comme les entreprises, à la concurrence et que la priorité est d'améliorer leur compétitivité, d'autres acteurs, militants écologistes ou altermondialistes, petits élus, plaident pour une autre stratégie et une autre façon de « faire territoire ».
Les géographes ne sont pas en reste. La grille de lecture qui structurait largement leur discours et leurs analyses sur le territoire français depuis l'après-guerre (« Paris et le désert français », la nécessité du rééquilibrage) – même quand il s'agissait de la relativiser ou de la critiquer - laisse la place à une grille en partie différente, qui oppose encore deux types de territoire, mais plus exactement les mêmes : les « métropoles » (et les territoires périurbains qu'elles polarisent) et la « France périphérique », celle des « marges », des territoires ruraux oubliés, voire des « ghettos » de ces mêmes métropoles ; les territoires de l'innovation, de la connectivité, habités par les « insiders », capables de jouer le jeu de la mondialisation et d'en tirer profit, et les territoires laissés pour compte, habités par les perdants de cette mondialisation, les « outsiders ».
La façon dont nous pensons le territoire français évolue également, bien sûr, sous l'effet de la crise écologique et de la reconfiguration des pratiques et des identités territoriales. Fondamentalement, la question qui est posée est de savoir quelle France nous voulons pour demain : avec quels rapports entre urbain et rural, espaces aménagés et espaces protégés, centres des grandes agglomérations et banlieues, avec quelles pratiques de mobilité, quelles activités économiques, quel mode de production de notre énergie, quelle organisation territoriale, quel degré d'autonomie pour nos régions, quel équilibre entre Nation française et identités régionales ? Ces questions interrogent également la place de la France en Europe et dans le Monde, entre identité et intégration.
Autant de questions profondément politiques, au meilleur sens du terme, que le FIG, fidèle à sa tradition d'ouverture et d'engagement, va s'efforcer d'éclairer, en réunissant géographes et spécialistes des autres sciences humaines, mais aussi d'autres acteurs du territoire, élus, militants associatifs, responsables d'entreprises et experts.

Philippe Subra,
Directeur scientifique
du 29e Festival

1 UNE FRANCE À DEUX VITESSES ?

2 QUELLE ÉCONOMIE ?

3 AMÉNAGER LA FRANCE OU PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT ?

4 QUELLES NOUVELLES PRATIQUES DE LA VILLE ?

5 QUELLE ORGANISATION TERRITORIALE ?

6 LES PAYS INVITÉS : LA SCANDINAVIE ET LES PAYS DU NORD DE L'EUROPE

1 UNE FRANCE À DEUX VITESSES ?

Le thème des « fractures territoriales » et celui de la « désertification » se sont imposés dans le débat politique et citoyen avec, en toile de fond, les efforts financiers demandés par l'Etat aux collectivités territoriales, les fermetures de services publics dans les petites villes et les zones rurales, la désindustrialisation et la crise du monde agricole. Faut-il « oser le désert », ou du moins privilégier le renforcement des métropoles les plus dynamiques, ou au contraire dénoncer et l'abandon et la marginalisation d'une grande partie du territoire français ?

à ne pas manquer — Conférence « Prospectives des relations ville-campagne entre une "petite métropole" et sa périphérie »

2 QUELLE ÉCONOMIE ?

En quarante ans, la France a connu une désindustrialisation massive. Ce processus est-il inéluctable ou peut-on inverser la tendance, relocaliser des entreprises industrielles en France, réindustrialiser la France ? Et à quelles conditions ? La crise du modèle agricole, tout aussi forte, pose la question des nouvelles pratiques agricoles (bio, circuits courts, agriculture de proximité) et de l'avenir de l'agriculture conventionnelle. Quelle place, enfin, pour l'économie résidentielle et de services ? Constitue-t-elle l'avenir des territoires ruraux ?

à ne pas manquer — Table ronde « Comment peut-on réindustrialiser la France ? »

3 AMÉNAGER LA FRANCE OU PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT ?

Selon France Nature Environnement, il y aurait en France actuellement plus d'une centaine de conflits autour de projets d'aménagement, grands ou petits, ou d'enjeux environnementaux. Le drame de Sivens en 2014, la victoire des opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes début 2018, ou encore les conflits autour du projet Cigéo à Bure ou du Grand Contournement Ouest de Strasbourg montrent qu'il n'existe plus de consensus sur la façon dont il faut aménager le territoire. Comment interpréter ces conflits ? Peut-on imaginer des projets qui ne soient pas conflictuels ? L'apparition, limitée mais significative, de « zones à défendre » (ZAD) est-elle le signe d'une radicalisation durable de la question environnementale ? Comment continuer, dans ces conditions, à dialoguer, comme le proposent la concertation et l'expérience des débats publics autour des grands projets d'équipements ?

à ne pas manquer — Conférence « Les "zones à défendre", une radicalisation des luttes environnementales en France »

4 QUELLES NOUVELLES PRATIQUES DE LA VILLE ?

La gentrification des centres-villes, la crise persistance des banlieues populaires, l'étalement urbain et la crise des petites villes et des villes moyennes posent la question de la ville dans la France de demain. Va-t-on vers une évolution des rapports entre centres et périphéries (polycentrisme ou multipolarité) ? Les ghettos vont-ils s'enraciner ou peut-on miser sur l'inclusion des populations d'origine immigrée ? Assiste-t-on à une convergence des modes de vie et de consommation urbains et ruraux ? Faut-il densifier la ville ? Faut-il penser les campagnes comme une partie du système urbain et voit-on apparaître de nouvelles formes de ruralité ?

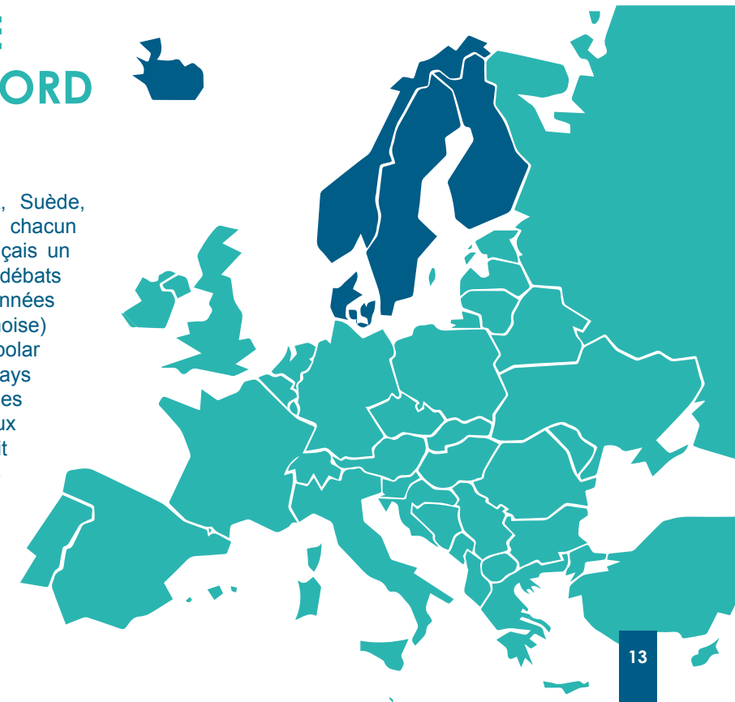
à ne pas manquer — Conférence « En route vers des villes vertes et douces »

5 QUELLE ORGANISATION TERRITORIALE ?

Menée tambour battant, la réforme territoriale de 2014-2015 est la 4e depuis la décentralisation de 1982-83. Souvent critiquée dans son contenu et ses modalités, elle est en tout cas la preuve que la question de l'organisation territoriale du pays reste ouverte et n'a pas encore trouvé de réponse, sinon définitive, du moins durable. Faut-il réduire le nombre de couches du millefeuille en supprimant les Départements et en faisant des intercommunalités les instances de base de la gouvernance du territoire, aux dépens des communes ? Les nouvelles métropoles ont-elles les moyens de leurs ambitions ? L'augmentation de la taille des régions est-elle la bonne réponse aux défis que rencontrent les territoires ?

à ne pas manquer — Conférence débat « Quels savoirs pour penser les territoires de demain ? »

6 LES PAYS INVITÉS : LA SCANDINAVIE ET LES PAYS DU NORD DE L'EUROPE



Les cinq pays du nord de l'Europe (Danemark, Suède, Norvège, Finlande et Islande), même s'ils ont chacun leurs spécificités, forment aux yeux du public français un ensemble cohérent. Ils sont très présents dans les débats politiques français (le « modèle suédois » des années 1980 et plus récemment la « flexi-sécurité » à la danoise) et en même temps familiers, grâce au succès du polar scandinave. Faut-il continuer à se référer à ces pays comme à des modèles ? Comment abordent-ils les enjeux du changement climatique, eux qui sont aux premières loges ? Comment expliquer le choix fait par la Suède et la Finlande de développer le recours au nucléaire ? Comment ces pays s'adaptent-ils aux évolutions géopolitiques (retour de la Russie, aspiration à l'indépendance du Groenland) ?

à ne pas manquer — Conférence « Un modèle nordique de développement durable ? »

PARTENAIRE

« Nous pensons que de nombreux thèmes successivement abordés par le FIG entrent en résonnance avec les pesanteurs « géographiques » qui ont marqué l'identité des Papeteries de Clairefontaine au fil de leurs 160 années d'existence. A l'origine, leur fondateur fut séduit par un savoir-faire local dans la production artisanale de papiers, par une rivière, la Meurthe, qui pouvait répondre aux besoins énergétiques et technologiques de machines modernes et par la capacité de l'industrie textile régionale à fournir des chiffons comme matière première. La demande du marché en papiers et en articles de papeterie étant forte, la disponibilité en chiffons devint ensuite insuffisante, il a fallu se tourner vers la pâte de bois en provenance des Vosges ; de même, la vapeur produite avec du charbon lorrain a stimulé la production. Aujourd'hui, il n'est plus possible de vivre en autarcie régionale. Nous importons des pâtes à papier très blanches pour fabriquer des papiers de la meilleure qualité, et du gaz naturel pour optimiser nos besoins énergétiques. Mais, grâce à notre situation au cœur de l'Europe économique, nous exportons près de la moitié de nos papiers. »

CULOTTÉS, JOYEUX ET IRRÉVÉRENCIEUX

Les héros de la littérature jeunesse du Nord seront à la Médiathèque Victor-Hugo

Bien loin des petites filles modèles ou de Petit Ours brun, les jeunes héros de la littérature de jeunesse des pays du Nord (Fifi Brindacier, Nils Holgersson, la famille Moumine...) sont intrépides, rebelles, en quête de liberté et d'autonomie. Peut-être parce que les cultures des pays du nord sont marquées par un profond respect de l'intégrité et de la dignité de l'enfant comme personne...

Celui-ci n'est considéré ni comme un être fragile à isoler dans un monde enchanté, ni comme une matière à éduquer. La littérature de jeunesse, dès la première moitié du XXe siécle, propose une vision anti-autoritaire, quasi-libertaire voire subversive dans certains cas, des rapports des enfants aux adultes et à leur monde. Ainsi, Nils (Holgersson) devient au fil du récit volontaire et indépendant, tandis qu'Astrid Lindgren fait de Fifi Brindacier un personnage rebelle, incarnation de la contestation sociale. En Finlande, Tove Jansson crée la famille des Moumine (ou Moomin), militants d'un monde où l'ouverture d'esprit et le respect de la nature font la loi. Les loisirs, les amis et la découverte d'autres mondes font partie intégrante de leur quotidien.

La Médiathèque Victor-Hugo propose de découvrir ces personnages stimulants qui, au fil de leurs aventures, invitent les enfants à s'émanciper des stéréotypes et à devenir libres d'être eux-mêmes.

EXPOSITION

Filles intrépides, garçons tendres
proposée par l'Institut Culturel suédois
Avec humour et sensibilité, cette exposition conçue par l'Institut suédois propose des personnages littéraires qui ne se conforment pas aux rôles stéréotypés souvent imposés aux enfants.
Du 18 septembre au 7 octobre

Des mondes illustrés
proposée par l'Institut Culturel suédois
17 citations constituant un hommage à ce que les livres pour enfants apportent à notre vie quotidienne illustrées par 17 illustrateurs phares de la littérature enfantine suédoise.
Du 18 septembre au 7 octobre

CONFÉRENCES

La littérature de jeunesse dans les pays du Nord
par Thierry Maricourt
Vendredi 5 octobre à 18 h

Astrid Lindgren
par Thierry Maricourt
Samedi 6 octobre à 11 h

La vallée des Moumine, terrain d'aventures
Samedi 6 octobre à 14 h 30

SPECTACLE

Mère Brimborion (sous réserve)
d'après Alf Proysen,
par Françoise Pecchiura (création)
Dimanche 7 octobre à 15 h

L'ÉCOLE DE DEMAIN, INNOVATION ET NUMÉRIQUE !

Dans le cadre de l'année de l'Education proposée par la Ville de Saint-Dié-des-Vosges, le Festival organise une journée dédiée à l'école de demain. Comment imaginez-vous l'école du futur ? Nos enfants utiliseront-ils encore des stylos ? Et les tableaux seront-ils toujours noirs ?
Pour répondre à nos questions et imaginer l'avenir scolaire de nos bambins, l'Atelier Canopé va proposer tout au long de la journée un salon de l'innovation pédagogique et du numérique. Des ateliers participatifs, interactifs et visuels vont permettre de nous projeter. Autour d'un axe central représentant « une classe du futur », seront installés une dizaine d'ateliers de découvertes et d'initiation… de quoi nous donner envie d'y retourner !

A faire en famille à l'Espace Georges-Sadoul,
samedi 6 octobre de 10 h à 18 h 30

À LA DÉCOUVERTE DU NYCKELHARPA

Certes son nom est un peu difficile à prononcer mais vous avez trois jours pour découvrir cet instrument traditionnel suédois ! Instrument à cordes (« harpa » étant sans doute le terme générique pour ceux-ci) et à touches (« nyckel »), il fait partie de la famille des vièles. Pour ce faire, quoi de mieux que de faire appel à des spécialistes ! Éléonore Billy présentera deux spectacles et Jean-Claude Condi, luthier de Mirecourt, passionné et fabriquant depuis 20 ans de nyckelharpas, proposera une exposition d'instruments.

En collaboration avec le Conservatoire Olivier-Douchain, des mini-ateliers vont être proposés aux élèves durant le Festival avec une restitution publique et festive dimanche après-midi.

A noter :
Spectacles de la compagnie L'Essaim : « Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson » pour les scolaires les jeudi 4 et vendredi 5 octobre
« Octantrion » le vendredi 5 octobre à 21 h à La Nef

Concert du duo « Varsagod » (Jenny Demaret et Elisabet Brouillard)
samedi 6 octobre à 15 h à La Nef et à 18 h au Parc Jean-Mansuy

Exposition d'instruments scandinaves à La Nef
du jeudi 4 au dimanche 7 octobre

PARTENAIRE

« Depuis 2007, Transdev est partenaire du FIG.
Cet évènement, incontournable dans le paysage déodatien et à dimension internationale, participe au rayonnement de la Ville de Saint-Dié-des-Vosges. De par son ancrage et son implication dans la vie des communautés locales, Transdev œuvre pour la cohésion sociale et urbaine et contribue au développement harmonieux des villes et des territoires, en veillant au bien-être des voyageurs et en agissant en faveur de l'environnement. Il nous a paru comme une évidence de soutenir cette aventure scientifique et humaine, dont nous partageons les valeurs et objectifs : culture à portée de tous, divertissement, rencontres et échanges, avec comme leitmotiv la capacité à satisfaire un large public. »

FANFARE EN FOLIE !

Les Mugiciens d'OOZ BAND débarquent Klaxophonéthique drumming-brass brazilistique. Groove machins, rockréol et tout le balkabric à jah'zz. De la brigolade, du langagement, c'est l'amusique manifestive! Des Cuivres, du Cuir, des casques, des compositions aux multiples influences festives et musiques actuelles, le voyage est garanti. Soyez prêts à vous OOZmerger dans l'univers du... OOOZZ BAANNND!!

Vendredi, samedi et dimanche en centre-ville

BARADEL PAYSAGE

PARTENAIRE

« Baradel Paysage est créateur de jardins depuis 1969.

La société a le plaisir et l'honneur d'accompagner ce bel événement culturel depuis sa création.

Le Festival est devenu au fil du temps une institution, au rayonnement international. Notre géographie locale est un bien inestimable qu'il faut respecter et préserver. Baradel Paysage est fier de proposer des projets d'intégration environnementale depuis 50 ans, respectueux de nos ressources locales et en harmonie avec nos paysages vosgiens. Baradel Paysage est labellisé Ambassadeur des Vosges.

Amitié fidèle et créative au FIG. »

LE MEILLEUR VENANT DES CONTRÉES DU NORD !

Cette année le Salon de la Gastronomie va faire la part belle au pays nordiques ! Une vraie boutique dans laquelle vous trouverez un large choix de produits alimentaires, boissons et friandises des pays scandinaves.
Dans les pays nordiques, il y a quatre saisons bien distinctes. L'hiver peut être froid, sombre et long, mais durant la courte période de l'été, le soleil brille pratiquement toute la journée. Les ingrédients utilisés et les méthodes traditionnelles de fabrication permettent des produits de haute-qualité, riches en arômes et en saveurs.
La nature nordique procure un genre d'expériences gastronomiques que même les gourmets les plus blasés n'oublieront guère.

NORDIC TEMPTATIONS
Alimentation, friandises et décorations nordiques

SALON DE LA GASTRONOMIE

vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 octobre 2018 de 9 h à 19 h

Espace François-Mitterrand

LE FIG JUNIOR… C'EST REPARTI !

Trois ans après son lancement, le FIG Junior s'installera à nouveau au pied de la Tour de la Liberté, Parc Jean-Mansuy.

Sous chapiteau, vous y trouverez un atelier pour créer son chapeau de troll, le lutin scandinave et bien d'autres animations comme la fabrication de puzzles avec les différentes régions de France, un atelier d'illustration BD et un bar… à sirops !

Mais ce n'est pas tout… des mini-conférences vont être programmées tout le week-end sous le chapiteau du Salon du Livre. Ainsi vous découvrirez « la vérité sur les habitants des autres planètes » ou « l'histoire des trolls, peuple de légende ». Partout, comme pour les grands, des expositions et des spectacles seront fléchés jeune-public.

L'intégralité du programme Junior figurera dans le kit du parfait petit géographe, à retirer lors de votre inscription sous le chapiteau !

LE 7E ART

L'Association pour le Cinéma d'Art et d'Essai vous propose de retrouvez ces films à l'affiche durant le Festival au cinéma Excelsior.

JEUNE PUBLIC

« Jon face aux vents » (dès 8 ans)
de Corto Fajal (France, Suède, 2011, 1 h 17, documentaire)

« Mika et Sébastien, l'aventure de la poire géante » (dès 4 ans)
de Jorgen Lerdam et Philip Einstein (Danemark, 2018, 1 h 20, film d'animation)

TOUT PUBLIC

« Une année polaire »
de Samuel Collardey (France, 2018, 1 h 34, comédie dramatique)

« Le Havre »
de Aki Kaurismaki (France, Finlande, 2011, 1 h 33, drame), avec Kati Outinen, André Wilms et Jean-Pierre Darroussin
Prix Louis Delluc 2011

« Ingmar Bergman, une année dans une vie »
de Jane Magnusson (Suède, 2018, 1 h 56, documentaire)

« Mon oncle »
de Jacques Tati (France, 1958, version restaurée en 2014, comédie, 1 h 56)
Prix spécial du jury, Cannes 1958
Oscar du meilleur film étranger 1959

« Valérian et la cité des mille planètes »
de Luc Besson (production internationale, 2017, 2 h 17, aventure-fantastique)

la mae Depuis 1932
MON PREMIER ASSUREUR

PARTENAIRE

« Pour la 17e année consécutive, la MAE s'associe au Festival International de Géographie en finançant le Prix Amerigo-Vespucci Jeunesse.

On connait bien la MAE pour son Assurance Scolaire… mais on ignore peut-être plus souvent qu'elle est née dans le giron de l'école, à l'initiative d'un enseignant qui avait à cœur de protéger tous ses élèves, quelle que soit leur situation familiale. Aujourd'hui encore, les dirigeants de la MAE sont issus de l'Éducation nationale et ont tous travaillé au contact des plus jeunes. Aujourd'hui encore, les collaborateurs de la MAE entendent faire plus qu'« assurer » les enfants. C'est le sens de notre engagement en prévention (notamment pour faire reculer les violences entre élèves) ; c'est aussi celui de notre soutien au Prix Amerigo-Vespucci Jeunesse. Véritable fenêtre sur le monde, la littérature jeunesse – qui plus est quand elle invite au voyage - est sans aucun doute vecteur d'ouverture, d'apprentissage et de tolérance pour tous les enfants. C'est la raison pour laquelle la MAE est fière de soutenir depuis tant d'années ces auteurs et illustrateurs capables de semer de petites graines de rêve et de solidarité dans la tête des plus jeunes. »

PLACE À LA MUSIQUE SCANDINAVE

Atteindre le Septentrion, incarnation du Nord, n'est pas une fin. C'est le commencement d'un monde, un monde rêvé. Au delà du Nord… L'Octantrion. Né d'une envie commune de jouer des musiques vivantes, énergiques et sensibles, le duo Octantrion combine des influences traditionnelles et plus modernes dans un répertoire mêlant compositions et adaptations originales d'airs nordiques ou celtiques. Sur la trace des Vikings et des Normands, de la Scandinavie à la Méditerranée…

La Compagnie de l'Essaim proposera également, dans le cadre scolaire, «Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson», un conte musical plein d'humour et de poésie où l'on découvre avec délice la richesse de la culture scandinave.

OCTANTRION par la Compagnie de l'Essaim
Vendredi 5 octobre à 21 h à La Nef
Billetterie gratuite

PARTENAIRE

« Depuis de nombreuses années, Le Fonds Maif pour l'Education soutient le FIG. Parce que nous œuvrons pour le partage de la connaissance, nous sommes sensibles à l'action de ce festival dédié à la compréhension du monde qui nous entoure.

Premier assureur du monde de l'éducation et de la culture, la MAIF milite et agit en faveur de l'accès à l'éducation pour tous (enfants, adolescents et adultes). Pour la MAIF, la création du Fonds MAIF pour l'Éducation est la suite naturelle de son histoire et de son engagement en faveur de la sphère éducative. Cela fait plus de 10 ans que nous nous engageons aux côtés des parents et des enseignants en mettant à leur disposition des solutions éducatives adaptées et accessibles à tous: outils d'accès à la lecture, soutien scolaire et universitaire, contenus pédagogiques mais aussi éducation et prévention aux risques et à l'environnement.
En tant qu'assureur mutualiste et conscient de sa responsabilité sociétale, la MAIF sensibilise le plus grand nombre à la prévention des risques naturels.
A travers sa Fondation, la MAIF finance des recherches sur les risques climatiques. »

LE SPECTACLE DANS LA RUE

Le Funambus est un bus en mouvement qui danse, respire... Le cirque est là, inhérent mais pas surligné. La prouesse se situe dans la tension poétique créée par la présence singulière de deux êtres en équilibre sur le fil, métaphore du cheminement de la vie. Les équilibristes, à la fois héros et simples humains, sont dans une position critique, au bord de l'abîme... et si proche de l'envol. Le « Funambus » devient une mythologie des temps présents où chacun est libre de s'approprier et d'interpréter les images proposées.

La Compagnie Underclouds est née en Lorraine en 2011 de la rencontre entre Chloé Moura et Mathieu Hibon. Elle élabore un vocabulaire imagé à partir de la figure du funambule, autour de la marche sur fil de fer à plus ou moins grande hauteur.

FUNAMBUS par la Compagnie Underclouds
Samedi 6 octobre à 21 h 30 Place Jules-Ferry
Gratuit

PARTENAIRE

« Mea Industries a le plaisir de soutenir cette belle manifestation car c'est un grand moment d'échanges, de dépaysement qui anime notre territoire. Cette belle manifestation est une occasion de divertissements et de rencontres entre les habitants et les visiteurs de cultures différentes venant de tous les pays du monde. Notre ville est ainsi mise en valeur et démontre un dynamisme culturel qui peut permettre aussi d'attirer et de motiver des personnels recherchés et d'associer l'image positive d'une ville à l'entreprise. C'est une façon de voyager, de rêver, de vivre des moments forts, et de rencontrer des personnages hors du commun.

C'est également une belle aventure qui permet, aux enfants aussi bien qu'aux parents, de multiplier les découvertes.
Mea Industries se sent réellement concernée par la vie de notre Région et de ses habitants. »

LE GRAND NORD CONTÉ...

Le froid, la neige, les forêts de sapins à perte de vue, les aurores boréales... Bref, le Grand Nord !
Le décor est planté. Au programme : le loup Fenrir vient rendre visite à des dieux méfiants au cœur de la cité d'Asgaard ; Yvan tsarévitch et son ami Katoma partent conquérir le cœur de la sanguinaire princesse Anne la Belle ; Ygdrasil, l'Arbre-Monde ouvre ses branches pour accueillir la bataille de l'apocalypse : le Ragnarok !
Pris dans la tempête de ces histoires, les deux conteurs ont choisi leur arme : le rire ! L'humour et le jeu sont les pinces avec lesquelles ils empoignent les mots et les images, retournent les mécanismes de la fable et désamorcent la violence qui traverse les contes et pose encore et toujours question. Un spectacle délirant pour tous dès 8 ans.

BREF... LE GRAND NORD
par le collectif Le Scrupule du Gravier
Musée Pierre-Noël
Vendredi 5 octobre à 21h
Billetterie gratuite

PARTENAIRE

« APRR
Acteur des nouvelles mobilités

Depuis plusieurs années le groupe APRR est engagé comme un acteur majeur des nouvelles mobilités. C'est à ce titre qu'il a souhaité être partenaire du FIG.
Concessionnaires de 2 323 kilomètres d'autoroutes en France, nous accompagnons, avec nos 3 500 collaborateurs, les déplacements de nos clients au quotidien et veillons à leur sécurité. Nous avons à cœur d'enrichir la réflexion sur les enjeux des mobilités qui concernent chaque jour des millions de Français et d'Européens. APRR, c'est un réseau majeur en Europe qui bénéficie d'une position stratégique entre la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et connaît des flux très diversifiés : domicile-travail, commerciaux, touristiques… Les défis de la mobilité sont multiples pour les acteurs du transports. Chez APRR, nous anticipons les évolutions de la mobilité et imaginons le voyage de demain en proposant de nouveaux services : installation de bornes de recharge pour les véhicules électriques, création de parkings dédiés pour faciliter le covoiturage, développement d'applications mobiles pour transmettre en temps réel toutes les informations utiles aux clients. Nos engagements ? Préserver le patrimoine qui nous a été confié, améliorer les conditions du voyage et répondre aux nouvelles attentes de mobilité de nos clients. »

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL

Depuis dix ans, le patrimoine connaît un regain d'intérêt auprès des institutions européennes. Instrument majeur du développement durable et de la cohésion sociale, il concourt à la qualité de vie des citoyens, à l'attractivité des territoires et au développement de l'économie locale. Le 17 mai 2017, le Parlement européen et le Conseil de l'Union ont adopté la décision proclamant 2018, «Année européenne du patrimoine culturel».
Pour cette année 2018 le Festival a reçu le label compte tenu de sa contribution aux objectifs de l'année européenne et notamment de la valorisation du rôle du patrimoine en faveur de la connaissance partagée.

Le Festival International de Géographie, depuis bientôt 30 ans, grâce au travail passionné et engagé des équipes du FIG et de l'ensemble des partenaires, s'est imposé comme une référence mondiale et un rendez-vous incontournable autant pour les initiés que pour les amateurs de géographie.

Pour notre région, c'est une grande fierté et un honneur d'accueillir à Saint-Dié-des-Vosges, durant trois jours, les meilleurs spécialistes internationaux qui viennent partager, avec un public toujours fidèle et fourni, leur regard sur les grands défis et les évolutions de notre temps qui se font et s'inscrivent dans la géographie.

Le credo du Festival International de Géographie, qui fait son originalité et sa réussite, est de proposer un programme exigeant mêlant échanges de haut niveau et ouverture toujours plus large au grand public, de créer un espace protéiforme d'échange, de découverte et d'apprentissage qui se joue des frontières en jetant des ponts, tant entre les disciplines que les publics.

C'est pourquoi, cette année encore, la Région Grand Est est heureuse d'accompagner l'organisation de cette 29e édition du Festival International de Géographie, qui met à l'honneur les pays nordiques et invite les participants à s'interroger sur « La France demain ».

Je ne doute pas que cette nouvelle édition sera l'occasion d'échanges nombreux et découvertes enrichissantes !

Je souhaite à toutes et à tous un excellent festival 2018 !

Jean Rottner
Président de la Région Grand Est

MERCI À NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES